

ARCTOS

ACTA PHILOLOGICA FENNICA

VOL. LII



VERTAISARVIOITU
KOLLEGIALT GRANSKAD
PEER-REVIEWED
www.tsv.fi/tunnus

HELSINKI 2018

ARCTOS – ACTA PHILOLOGICA FENNICA

Arctos has been published since 1954, annually from vol. 8 (1974). *Arctos* welcomes submissions dealing with any aspect of classical antiquity, and the reception of ancient cultures in mediaeval times and beyond. *Arctos* presents research articles and short notes in the fields of Greek and Latin languages, literatures, ancient history, philosophy, religions, archaeology, art, and society. Each volume also contains reviews of recent books. The web site is at www.journal.fi/arctos.

Publisher:

Klassillis-filologinen yhdistys – Klassisk-filologiska föreningen (The Classical Association of Finland), c/o House of Science and Letters, Kirkkokatu 6, FI – 00170 Helsinki, Finland.

Editors:

Martti Leiwo (*Editor-in-Chief*), Lassi Jakola (*Executive Editor and Secretary*), Anna-Maria Wilskman (*Review Editor*).

Editorial Advisory Board:

Øivind Andersen, Therese Fuhrer, Michel Gras, Gerd Haverling, Richard Hunter, Maijastina Kahlos, Mika Kajava, Jari Pakkanen, Pauliina Remes, Olli Salomies, Heikki Solin, Antero Tammisto, Kaius Tuori, Jyri Vaahtera, Marja Vierros.

Correspondence regarding the submission of articles and general enquiries should be addressed to the Executive Editor and Secretary at the following address (e-mail: arctos-secretary@helsinki.fi). Correspondence regarding book reviews should be addressed to the Review Editor at the following address (e-mail: arctos-reviews@helsinki.fi)

Note to Contributors:

Submissions, written in English, French, German, Italian, or Latin, should be sent by e-mail to the Executive Editor and Secretary (at arctos-secretary@helsinki.fi). The submissions should be sent in two copies; one text version (DOCX/RTF) and one PDF version. The e-mail should also contain the name, affiliation and postal address of the author and the title of the article. Further guidelines can be found at www.journal.fi/arctos/guidelines1.

Requests for Exchange:

Exchange Centre for Scientific Literature, Snellmaninkatu 13, FI – 00170 Helsinki, Finland.
– e-mail: exchange.centre@tsv.fi

Sale:

Bookstore Tiedekirja, Snellmaninkatu 13, FI – 00170 Helsinki, Finland.
– Tel. +358 9 635 177, fax +358 9 635 017, internet: www.tiedekirja.fi.

ISSN 0570–734–X

Layout by Maija Holappa

Printed by KTMP Group Oy, Mustasaari

INDEX

	MIREILLE CORBIER	<i>Nouvelle lecture d'une inscription de Mâcon (Matisco) (Saône-et-Loire, France)</i>	11
	GIANLUCA DE MARTINO	<i>A Multicultural Approach to the Study of the Cult of Hera in Poseidonia/Paestum</i>	17
	RICHARD DUNCAN-JONES	<i>The Antonine Plague Revisited</i>	41
	HILLA HALLA-AHO	<i>Left-dislocation, Subordinate Clauses and the Stylistic Difference between Plautus and Terence</i>	73
	GEORGE HOLLENBACK	<i>The Problems in the Vitruvian Hodometer Revisited</i>	95
	MIKA KAJAVA & URPO KANTOLA	<i>A Funerary Inscription from Northern Mesopotamia</i>	99
	ARTHUR KEAVENEY	<i>Notes on Plutarch: Comparison Lysander-Sulla 2,5–7 and 5,5</i>	103
	GEORGIOS E. MOURATIDIS	<i>The Political Vocabulary of the Imperial-period Greek Elite; Some Notes on the Title ἀξιολογώτατος</i>	119
	TIZIANO OTTOBRINI	<i>Cirillo di Gerusalemme e le catechesi 12 e 13 nella basilica costantiniana (348 p.Ch.): verso una mistagogia sindonica</i>	137
	OLLI SALOMIES	<i>A Fourth-Century Inscription from Abritus in Moesia Secunda</i>	157
	KAJ SANDBERG & JASMIN LUKKARI	<i>Equestrian Fortunes and Roman Imperialism</i>	167
	HEIKKI SOLIN	<i>Analecta Epigraphica 322–326</i>	191
	KAIUS TUORI	<i>Pliny and the Uses of the Aerarium Saturni as an Administrative Space</i>	199

<i>De novis libris iudicia</i>	231
<i>Index librorum in hoc volumine recensorum</i>	271
<i>Libri nobis missi</i>	273
<i>Index scriptorum</i>	277

NOUVELLE LECTURE D'UNE INSCRIPTION DE MÂCON (*MATISCO*) (SAÔNE-ET-LOIRE, FRANCE)

MIREILLE CORBIER

Mâcon (*Matisco*), Vieux Saint-Vincent (porche de l'ancienne cathédrale qui sert de dépôt lapidaire). Bloc en calcaire, retaillé pour emploi, abîmé en haut, en bas et sur les côtés, particulièrement à droite. Dimensions : 69 x 54 à 56 x 39 cm. Champ épigraphique : 55 x 54 cm. Lettres de hauteur régulière : 4,9 à 5 cm. Photos : Alain Guerreau (*Fig.* 1, 2 et 3). Musée de Mâcon : n° d'inventaire 2003.1.303.

Transcription présentée avec photo dans *Joconde. Portail des collections des musées de France* :

« S-SENILISENIAE | AS. EXT[V]L]EFILIA . I[K]ARIS |
VELTPIEVTISSIMEO | VIXNVOS XVMES, avec quelques
incertitudes ».

Édition de Yann Le Bohec, *Inscriptions de la cité des Éduens. Inscriptions sur pierre*. *Inscriptiones Latinae Galliae Lugudunensis (ILGL)*. 2. Aedui, Barcelone, 2015 (Col.lección Instrumenta, 50), p. 36–37, n° 10, photo, dont la lecture diffère nettement de celle qui est proposée ici (voir déjà *AE* 2015, 888) :

[*D(iis)*] *M(anibus) s(acrum)*. *Senili, Vemari (filio)*, | (*et*) *Sextul(a)e, fil(iae)*. *Karin(us)*, | *Velt(i filius)*, *pietissimo*. | *Vixit annis [...]XV, me(n)s(ibus) [...]*.

Lecture nouvelle du texte

*G(aius) S(---) Senilis et Mari[. ?]|a Sextule fil(iae) kariss[ī]|me et
pientissime q[u]|e uix(it) annos XV me(n)s(em) I ?.*

L'inscription est une épitaphe de quatre lignes dont la structure est simple : la défunte, la jeune *Sextula* morte à l'âge de quinze ans, est commémorée par ses parents, qui la désignent comme *fil(ia)*.

La lecture est rendue difficile par de nombreuses ligatures et n'est pas facilitée non plus par la position actuelle du bloc, qui repose sur le sol sur son côté gauche. Elle a été sensiblement améliorée grâce aux suggestions de Sylvie Dardaine et d'Alain Guerreau, qui a photographié, dessiné, mesuré le bloc et contrôlé les hypothèses de lecture de l'épitaphe. Ligatures : L. 1 : ET et AR ; L. 2 : VL et AR ; L. 3 : ME, EN et ME ; L. 4 : ANN et ME.

De quelques lettres en partie effacées on devine encore la forme : ainsi le O et le S dans ANNOS à la dernière ligne. À la ligne 3, c'est peut-être

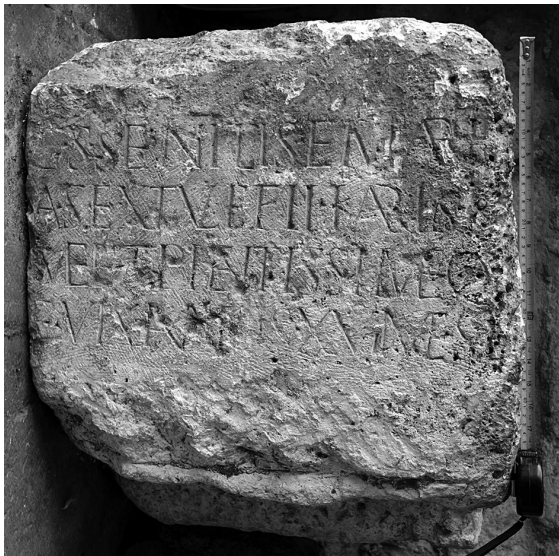


Fig. 1 : Bloc vu de face, photo Alain Guerreau.



Fig. 2 : Détail, bord droit, photo Alain Guerreau.

pour éviter une aspérité que le lapicide a laissé un espace entre les lettres E et T de ET.

Les points de séparation des mots, triangulaires et gravés à mi-hauteur des lettres, sont bien visibles à la ligne 1 entre le G et le S, entre le S et SENILIS, entre SENILIS et ET liés ; à la ligne 2, entre le A et SEXTVLE, entre le L de FIL et KARISS ; à la ligne 4, entre le E et VIX. Mais la pierre est truffée aussi de petits trous

parasites : ainsi, à la fin de la ligne 3, à l'intérieur de la lettre Q et, à la fin de la ligne 4, entre ME et S. À la ligne 1, même si seule subsiste la partie inférieure du G que la ponctuation désigne comme l'initiale du prénom, l'espace occupé par la lettre est bien identifié ; il ne manque probablement aucune lettre à gauche. En revanche, à droite, une lettre est perdue à la fin de la ligne 2 : la trace du deuxième S de KARISS[I]ME est visible mais non celle du I. La même lacune peut affecter aussi les autres lignes.

Les noms

Le père, citoyen romain, porte les *tria nomina* : un prénom, *G(aius)*, un gentilice abrégé à l'initiale, *S(---)*, et un *cognomen*, *Senilis*, banal en Gaule. Le *nomen*



Fig. 3 : La position du bloc inscrit dans le dépôt lapidaire, photo Alain Guerreau.

pouvait être gravé en entier ailleurs sur le monument funéraire, dont il reste seulement ce bloc. La même réduction du gentilice à l'initiale se rencontre dans une autre inscription funéraire de Mâcon, datée de 224 p. C. et élevée vraisemblablement par des *Q(uintii)* à leur père *C. Q(uintius) Scottus*¹.

Le nom de la fille, *Sextula*, est un diminutif en *-ula*. Or, en Gaule, des diminutifs féminins en *-iola* sont souvent dérivés d'un gentilice², soit celui de la mère³, soit celui du père⁴. Au cas où le suffixe *-ula* aurait été utilisé de la même façon qu'ailleurs le suffixe *-iola* et où le nom de la fille aurait été dérivé du gentilice de son père, on pourrait envisager pour *Senilis* le *nomen* répandu *S(extius)*.

Du nom de la mère il subsiste le début *MARI* à la fin de la ligne 1 et la terminaison *A*, bien identifiée par la ponctuation, au début de la ligne 2. En

¹ *CIL XIII 2589 = ILGL-Aedui 9.*

² La comparaison avec les diminutifs féminins en *-iola* m'a été suggérée par Olli Salomies qui m'a fourni aussi les quelques exemples cités ci-après : je le remercie vivement.

³ *AE 1976, 431, à Lyon : Feridia Orbiola est la fille d'Orbia Ianuaria.*

⁴ D'où les noms de *Catia Catiola, CIL XII 2192 ; Connia Conniola, CIL XII 2212 ; Annia Annio[]ja, CIL XIII 1396.*

raison de l'état de la pierre à droite, on ne peut pas conclure que le nom complet était *Maria* ; une lettre pouvant être perdue après le I à la fin de la ligne 1, les noms féminins *Marila*⁵ – la forme *Marilla* étant attestée chez les Éduens⁶ – et *Marina*⁷ sont possibles aussi et peut-être plus vraisemblables. Les parents et leur fille portent tous les trois des noms latins.

Les épithètes

La diphtongue *AE*, terminaison des mots féminins au datif, est rendue ici selon la phonétique par *E* dans le nom de la défunte et les deux épithètes au superlatif qui le suivent : l'une, *karissima*, se réfère aux sentiments des parents envers leur enfant (l'amour = *caritas*), l'autre, *pietissima*, à l'expression de ceux de leur fille à leur égard (l'affection respectueuse = *pietas*). Sous leur forme adjectivée et au superlatif ils sont employés très fréquemment dans les inscriptions funéraires et quelquefois, quoique plus rarement, ensemble⁸.

L'âge de la défunte est de quinze ans. Pour le nombre des mois le chiffre I semble probable mais la lecture de la lettre gravée sur la bordure n'est pas assurée.

La date reste imprécise : probablement II^e–III^e siècle p. C.

L'Année épigraphique, Paris

⁵ *CIL* XIII 1255, à Bourges : *Marila Domni fil(ia)*.

⁶ *AE* 1993, 1195 = *ILGL-Aedui* 298, à Autun.

⁷ *AE* 2007, 940a, à Bourges.

⁸ Ainsi, par exemple, à Lyon : *CIL* XIII 1865 (= *ILS* 2124) ; 2291.